

SÉANCE DU 11 AVRIL 1919

PRÉSIDENCE DE M. BOIS, VICE-PRÉSIDENT.

M. le Président, encore souffrant, s'est fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

M. R. Mirande, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce le décès de MM. Cogniaux et Janczewski. Ces deux éminents botanistes, qui ne faisaient pas partie de notre Société, lui ont témoigné leur intérêt par l'envoi de plusieurs de leurs ouvrages.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations :

MM. BONNIN (Adelphe), rue Hubert-Latham, n° 12, à Châteauneuf-en-Thymerais (Eure-et-Loir), présenté par MM. de Litardière et Cousturier.

GALINAT (Maurice), étudiant, rue de Fleurus, n° 3, à Paris, VI^e, présenté par MM. Lutz et F. Camus.

MM. Bonnin et Galinat sont proclamés, séance tenante, membres de la Société.

M. le Secrétaire général donne lecture du compte rendu de l'état financier pendant ces dernières années.

État des recettes et des dépenses de la Société du 1^{er} janvier 1915 au 1^{er} janvier 1918.

Au 31 décembre 1914, l'actif de la Société se composait de :

Rentes nominatives 2.630 fr. ayant coûté . . .	75.037 15	
— au porteur <u>110 fr.</u> — . . .	<u>3.597 10</u>	
2.740 fr.	78.634 25	
Dépôt au Comptoir d'Escompte	1.110 65	
Numéraire Trésorier.	3.802 95	
— Secrétaire général	3.656 25	87.204 10
Recettes en 1915	7.506 15	
		<u>94.710 25</u>
Dépenses —	7.838 65	
31 décembre 1915.	86.871 60	
Recettes en 1916	5.633 80	
		<u>92.505 40</u>
Dépenses —	4.425 15	
31 décembre 1916.	88.080 25	
Recettes en 1917	9.830 05	
		<u>97.910 30</u>
Dépenses —	6.661 10	
		<u><u>91.249 20</u></u>

Au 31 décembre 1917, l'actif de la Société se décompose
comme suit :

Rentes nominatives 2.630 fr. ayant coûté . . .	75.037 15	
— au porteur <u>110 fr.</u> — . . .	<u>3.597 10</u>	
2.740 fr. — . . .	78.634 25	
10 obligations chemin de fer d'Orléans.	4.140	}
Dépôt au Comptoir d'Escompte	1.154 65	
Numéraire Trésorier.	4.314 60	
— Secrétaire général.	<u>3.005 70</u>	

Exercice 1915.**RECETTES.**

Cotisations annuelles.	2.824 50
— à vie	150 »
Ventes de volumes et abonnements.	344 50
Excédents de pages	26 »
Subvention du Ministère de l'Instruction publique.	700 »
— — de l'Agriculture	500 »
Rentes sur l'État et coupons Orléans	2.956 »
Intérêts du Comptoir d'Escompte	5 15
Total	<u>7.506 15</u>

DÉPENSES.

Impression du Bulletin	2.460 90
Revue bibliographique	361 85
Frais de gravure	218 10
Port du Bulletin.	30 75
Impressions diverses.	43 »
Loyer et impositions	1.998 90
Chauffage et éclairage	100 10
Prix de Coincy.	750 »
Dépenses diverses	295 60
Bibliothèque	44 25
Dépenses extraordinaires	5 20
Honoraires du Rédacteur du Bulletin	1.100 »
Gages du garçon de bureau.	330 »
Total	<u>7.838 65</u>

Exercice 1916.**RECETTES.**

Cotisations annuelles.	1.500 »
— à vie.	450 »
Ventes volumes et abonnements	93 50
Subvention du Ministère de l'Instruction Publique	700 »
Rentes sur l'État et coupons Orléans	2.884 »
Intérêts du Comptoir d'Escompte	6 30
Total	<u>5.633 80</u>

DÉPENSES.

Impressions du Bulletin	1.464 70
— diverses	27 10
Loyer	1.350 60
Dépenses diverses	27 75
Honoraires du Rédacteur du Bulletin	1.300 »
Gages du garçon de bureau	255 »
Total	<u>4.425 15</u>

Exercice 1917.

RECETTES.

Cotisations annuelles	1.920 »
Ventes de volumes et abonnements	185 »
Subvention du Ministère de l'Instruction publique	700 »
Rentes sur l'État et coupons	2.882 50
Intérêts du Comptoir d'Escompte	2 55
Legs de M. Malinvaud	4.140 »
Total	<u>9.830 05</u>

DÉPENSES.

Impression du Bulletin	2.954 »
— diverses	29 30
Loyer et impositions	2.012 25
Dépenses diverses	84 90
Honoraires du Rédacteur du Bulletin	1.200 »
Gages du garçon de bureau	330 »
Bibliothèque	50 65
Total	<u>6.661 10</u>

Notre Trésorier, M. Philippe de Vilmorin, a été mobilisé dès la première année des hostilités et est décédé au cours de l'année 1917. Notre confrère, M. Hibon, membre du Conseil, a bien voulu accepter provisoirement de gérer les finances de la Société. Nous ne saurions trop témoigner notre reconnaissance à notre confrère pour avoir consenti à accepter et pour avoir rempli d'une façon aussi satisfai-

sante ces lourdes et délicates fonctions pendant une période de temps aussi difficile.

M. Bois donne lecture de la Notice suivante :

Notice sur M. Maurice Lévêque de Vilmorin;

PAR M. D. BOIS.

La Société botanique de France a fait une perte très regrettable en la personne de M. Auguste-Louis-Maurice Lévêque de Vilmorin.

Elle le comptait parmi ses membres depuis 1878 et l'appela à présider ses travaux en 1911.

Son frère, M. Henry Lévêque de Vilmorin, mort en 1899, avait été, lui aussi, président de notre Société et son neveu, M. Philippe Lévêque de Vilmorin, décédé en 1917, en fut trésorier.

M. Maurice de Vilmorin naquit à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), le 26 février 1849; il est mort le 21 avril 1918, au château des Barres (Loiret), au voisinage immédiat des admirables collections dendrologiques, au développement desquelles il consacra la plus grande partie de sa vie.

Continuateur zélé de l'œuvre des Vilmorin, il tenait dans l'Agriculture et l'Horticulture une très grande place, en raison de ses connaissances spéciales, de la droiture de son caractère, de sa bonté, de son affabilité, qu'une réserve due à une certaine timidité pouvait masquer à ceux qui l'abordaient pour la première fois, mais qui ne tardait pas à s'affirmer ensuite.

Dans le demi-siècle qui vient de s'écouler, il a pris une grande part à l'accroissement de nos richesses dans le domaine de l'Arboriculture forestière et d'ornement par l'introduction et la propagation d'espèces et de variétés rares ou nouvelles. Il était en contact permanent avec les botanistes de la France et de l'étranger, avec les voyageurs-naturalistes, les missionnaires, auxquels nos jardins sont si redevables; aussi avait-il sa place marquée dans une association comme la nôtre, où les études de science pure se poursuivent parallèlement à celles des applications, à la satisfaction de tous, dans un but d'intérêt général.

C'est dans une propriété familiale, le domaine des Barres, près de Nogent-sur-Vernisson (Loiret), que M. Maurice de Vilmorin entreprit ses premières études dendrologiques en revisant les plantations d'arbres